

[Text]

[Text]

[Translation]

[Text]

• 1615

Mr. Blenkarn: Well, the challenge, I gather, is against your security on the California bank.

Mr. Crow: That's one of the challenges. There are more than one.

Mr. Blenkarn: What about the rest of this very substantial advance? Who's it all—

Mr. Crow: I'm sorry, do you mean the \$1.173 billion?

Mr. Blenkarn: Yes.

Mr. Crow: Well, I guess you'd say these are very large numbers, but they are ordinary advances. That amount fluctuates quite a lot from day to day. Most of those advances would be for one day, in order to meet liquidity shortages caused by the ebb and flow of payments in the system.

They're at the bank rate, of course; we can never lend at less than the bank rate. It can be bank rate plus, depending—

Mr. Blenkarn: That's 25% now.

Mr. Crow: —on the frequency of borrowings.

We've moved to a new system recently. With the progressive elimination of reserve requirements, we've had to, and we're happy to, move to a different system that will imply, I guess, more frequent borrowings than earlier. We did describe the system in some detail in a review, and we also described it in the published minutes of the last board meeting, I believe.

All those advances were repaid anyway and have probably been taken out again several times.

Mr. Blenkarn: In other words, these aren't long-term advances?

Mr. Crow: No, the only extraordinary advances at the moment are indeed the ones we mention—the residue, the \$29.5 million. Everything else is very ordinary.

Mr. Blenkarn: Did you have to make any substantial advances for Standard Trust?

Mr. Crow: No. We didn't make any.

Mr. Blenkarn: Okay.

The Acting Chairman (Mr. Thompson): Do you have any more questions, Don?

Mr. Blenkarn: No, I think I'll stop right now.

The Acting Chairman (Mr. Thompson): Okay, we'll move on to Mr. Langdon.

Mr. Langdon, would you mind if I had a short question to the governor? We've got a couple of minutes left of Mr. Blenkarn's time.

Mr. Langdon: Mr. Thompson, with my respects.

Mr. Blenkarn: You're the chairman, Mr. Thompson.

The Acting Chairman (Mr. Thompson): Well, I'm always conscious of my friends on both sides here.

M. Blenkarn: Eh bien, je crois que le défi consiste à savoir si vous avez une garantie sur la California Bank.

M. Crow: C'est l'un des défis. Il y en a plus d'un.

M. Blenkarn: Qu'en est-il du restant de cette avance très substantielle? Qui...

M. Crow: Pardon, vous voulez dire la somme de 1,173 milliard?

M. Blenkarn: Oui.

M. Crow: Eh bien, vous pensez qu'il s'agit d'une somme considérable; mais c'est une avance ordinaire. Ce montant varie beaucoup d'un jour à l'autre. La plupart de ces avances sont journalières, afin de compenser les pénuries de liquidités causées par les fluctuations des paiements dans le système.

Évidemment, elles sont faites au taux d'escompte; nous ne pouvons jamais prêter à un taux inférieur au taux d'escompte. Le taux peut être supérieur au taux d'escompte, selon...

M. Blenkarn: Actuellement, il est de 25 p. 100.

M. Crow: ...la fréquence des emprunts.

Récemment, nous avons adopté un nouveau système. Grâce à l'élimination progressive des exigences relatives aux réserves, nous avons dû, et nous en sommes fiers, adopter un nouveau système qui permettra, je crois, d'emprunter plus fréquemment que par le passé. Nous avons décrit le système en détail dans une étude et dans le procès-verbal de la dernière réunion du conseil d'administration, je crois.

En tout cas, toutes ces avances ont été remboursées et ont probablement été empruntées de nouveau à plusieurs reprises.

M. Blenkarn: Autrement dit, ce ne sont pas des avances à long terme?

M. Crow: Non. Pour le moment, les seules avances extraordinaires sont celles que nous avons mentionnées, c'est-à-dire le reliquat, la somme de 29,5 millions de dollars, tout le reste est tout à fait ordinaire.

M. Blenkarn: Avez-vous accordé des avances substantielles à Standard Trust?

M. Crow: Non. Pas du tout.

M. Blenkarn: Merci.

Le président suppléant (M. Thompson): Avez-vous d'autres questions, Don?

M. Blenkarn: Non, j'en ai terminé.

Le président suppléant (M. Thompson): Bon. Passons à M. Langdon.

Monsieur Langdon, si vous le permettez, je vais poser une brève question au gouverneur. M. Blenkarn n'a pas épuisé son temps de parole.

M. Langdon: Allez-y, monsieur Thompson.

M. Blenkarn: Vous êtes le président, monsieur Thompson.

Le président suppléant (M. Thompson): Eh bien, je tiens toujours compte de l'avis de mes collègues des deux côtés de la table.